

actuagri

Administration-rédaction : 11 rue de La Baume, 75008 PARIS – Tél : 01 53 83 47 47 – Fax : 01 53 83 48 70 – E-mail : actuagri@fnsea.fr
Le numéro papier : 15 € – Abonnement annuel : version papier : **580 €** ; version internet quotidienne : **340 €** – version internet hebdomadaire : **270 €**

Imprimerie spéciale d'ACTUAGRI – **Reproduction interdite sauf accord spécial** -

Directeur de Publication : **Patrick Ferrère** – Rédacteur en chef : **Michel Bourdoncle**

Hebdomadaire, édité par AGRICULTURE INFORMATION, SARL au capital de 7 622,45 € d'une durée de 99 ans.

Siège social : 14 rue La Boétie, 75008 PARIS. Gérant : **Patrick Ferrère**. Associés: FNSEA – CNJA – AAP ; RC Seine 73.b.6122 . N° ISSN : 1244-6467

Sommaire du n°1733 du 1er décembre 2006

Note de lecture - « *Abeilles : l'imposture écologique* », de Gil Rivière -Wekstein

Le Gaucho et le Régent auraient-ils été incriminés à tort ? Après deux années d'enquête, Gil Rivière-Wekstein révèle comment deux insecticides, accusés d'être impliqués dans des mortalités inhabituelles d'abeilles, ont pu servir de prétexte, selon lui, à une utilisation excessive du principe de précaution pour des raisons politiques aux dépens des considérations scientifiques.

Intrigué par l'ouvrage de Philippe de Villiers, « *Quand les abeilles meurent, les jours de l'Homme sont comptés : un scandale d'Etat* », l'auteur a voulu en savoir plus. Et là, il découvre que les mortalités excessives d'abeilles déplorées par certains apiculteurs n'ont pas été constatées dans d'autres régions où le Gaucho et le Régent sont aussi utilisés. Ni d'ailleurs à l'étranger. Un ancien apiculteur professionnel, Jean Fredon, témoigne d'ailleurs en ce sens dans la préface de l'ouvrage. Il s'est livré à des expériences pour vérifier si le Régent ou le Gaucho avaient une réelle influence sur la mortalité des abeilles. Il n'a jamais pu identifier un effet réel de ces deux insecticides sur les abeilles dans des champs de tournesol dont les semences avaient été préalablement traitées. Pour lui, les choses sont bien plus compliquées, et les mortalités excessives d'abeilles et les baisses de production de miel doivent être plutôt attribuées à un ensemble de facteurs tels que les variations de température, d'hygrométrie de l'air, les changements de direction du vent, l'appauvrissement de la biodiversité, l'état sanitaire des ruchers ...plutôt qu'à ces deux insecticides.

Au-delà de cette affaire qui a suscité de nombreuses polémiques entre les apiculteurs, les agriculteurs, les firmes, les chercheurs, les pouvoirs publics, les politiques, abondamment décortiquées dans cet ouvrage, l'auteur cherche à mettre en lumière le décalage qui peut exister entre une réalité souvent complexe et un discours simplificateur. Entre ceux qui n'ont que l'envie de conforter leurs préjugés et ceux qui cherchent des explications. Plus fondamentalement, l'auteur remet en cause la croyance naïve et souvent partagée par l'opinion selon laquelle le naturel est bon, alors que le synthétique et l'artificiel sont mauvais. Bref, il encourage les lecteurs à ne pas tomber dans le piège des raisonnements simplificateurs et de la recherche facile d'un bouc émissaire, fut-il une multinationale de l'agrochimie.

(« *Abeilles : l'imposture écologique* » de Gil Rivière-Wekstein, aux éditions Le Publieur. Prix : 19€).